

INTRODUCTION

Ce numéro de *Provence historique* publie une partie¹ des actes du colloque organisé conjointement par l'UMR Telemme, la Société de l'histoire et du patrimoine de l'Ordre de Malte et les Archives départementales des Bouches-du-Rhône qui s'est tenu à Aix, au musée Granet, l'ancien « palais de Malte », jadis siège de la commanderie aixoise, les 27 et 28 mai 1994².

Ce colloque aixois s'inscrit dans une longue tradition provençale d'études sur l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem suscitée par la présence dans le dépôt de la rue Saint-Sébastien du très riche fonds des archives du grand-prieuré de Saint-Gilles dont l'inventaire, héritier des travaux de l'arlésien Jean Raybaud, archivaire de l'ordre au XVIII^e siècle, et des archivistes marseillais Emmanuel de Grasset et Joseph Billioud, a été publié en 1966 par Edouard Baratier et Madeleine Villard. Ce fonds qui a fourni jadis à deux des participants au colloque le sujet de leur thèse d'École des Chartes, études pionnières sur les commanderies provençales a également retenu depuis une quarantaine d'années l'attention des chercheurs universitaires, surtout depuis les articles fondateurs que Georges Duby a consacré à l'enquête de 1338. Ces recherches ont été poursuivies par ses collaborateurs dont Paul Amargier, éditeur du cartulaire de la commanderie

1. Les quatre communications consacrées à l'époque moderne paraîtront dans le fascicule 180 sous le titre « L'ordre de Malte et la Révolution ».

2. L'organisation de ce colloque et la publication de ses actes ont été rendus possible par des subventions généreusement accordées par l'Université de Provence, la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la Mairie d'Aix-en-Provence qui trouveront ici l'expression de notre reconnaissance.

de Trinquetaille, reprises par ses élèves, notamment Louis Stouff qui s'est attaché tout particulièrement à la commanderie de Lardiers dans son étude de l'économie et de la société de la montagne de Lure au bas Moyen Age ou Daniel Le Blévec qui a consacré à l'Hôpital un chapitre de la thèse qu'il vient d'achever sur les pratiques d'assistance dans les pays du Bas-Rhône, et prolongées enfin par de plus jeunes chercheurs, tel Thierry Pécout, benjamin de l'équipe ici réunie. Deux traditions archivistiques et universitaires parallèles et bien souvent confondues, comme en témoigne notamment la thèse de Benoit Beaucage sur la commanderie de Saint Pierre de Camppublic, réalisée sous la direction de Georges Duby sur un sujet qu'avait suggéré Edouard Baratier.

Ce colloque qui a bénéficié de la présence des meilleurs spécialistes de l'histoire des hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem sur le plan national et international, avec la participation active aux débats d'Anthony Luttrell et d'Anne-Marie Legras, a réuni la plupart des chercheurs qui ont travaillé ces dernières années ou travaillent actuellement sur les commanderies dépendantes du grand-prieuré de Saint-Gilles. Il reflète les orientations présentes de ces recherches et souligne aussi les lacunes de ce chantier. En dépit de leur richesse, les documents des XII^e et XIII^e siècles sont encore trop peu exploités. L'attention s'est davantage portée sur les derniers siècles du Moyen-Age, notamment en raison des deux grandes enquêtes qui analysent le fonctionnement des maisons de l'Hôpital en 1338 et en 1373, la première éditée par Benoit Beaucage, la seconde en cours de publication. Ces documents qui dressent le bilan de la gestion des commanderies offrent en effet des vues d'ensemble que complètent les témoignages plus ponctuels de nombreuses visites prieurales du XV^e siècle. Ces sources conduisent tout naturellement à privilégier l'histoire économique de l'ordre et de ses membres. La composition même du fonds y porte également avec la richesse des terriers, comme à Gap-Francès, des livres aux contrats et des registres notariés, comme à Arles, et, d'une manière générale des documents d'exploitation domaniale, comme ceux qui éclairent l'organisation du domaine de la Favouillanne. D'autres questions importantes, qui demandent à être approfondies, n'en ont pas moins été envisagées lors de ces journées aixoises, les problèmes de l'intégration des biens des templiers au patrimoine des hospitaliers, la part que tiennent la charité et les activités d'assistance dans la vie de l'ordre, la contribution qu'apportent les hospitaliers à l'encadrement paroissial. La place de l'ordre dans l'histoire de l'architecture, illustrée lors du colloque par la visite de l'église Saint-Jean de Malte que dirigea Yves Esquieu, n'est représentée dans ce fascicule que par l'étude richement documentée des fortifications de Sainte Eulalie et l'on regrette que Jean-Maurice Rouquette n'ait pu, retenu par d'autres tâches, rédiger la belle communication qu'il avait présentée sur les bâtiments du prieuré

arlésien de Sainte-Luce, qu'occupe aujourd'hui le Musée Réattu. Bien que plusieurs articles abordent l'histoire sociale de l'ordre par différents biais, on mesure tout le travail qui reste à accomplir pour cerner, notamment par le biais de recherches prosopographiques, le recrutement du personnel de ces maisons et mieux mesurer par là l'insertion de cette « religion » dans la société provençale et languedocienne du Moyen Age. Il faut espérer que ce colloque contribuera à donner un nouvel essor à ces études.

Noël COULET